**Le rôle de la FICR dans la coordination : Deuxième partie**

**Introduction :** Je m'appelle Christine South et je suis responsable de l'assurance qualité des opérations au Département de la gestion des catastrophes et des crises de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

**Question (écrite) : Que pensez-vous du « statut d'observateur » de la FICR auprès des Nations Unies ?**

**Réponse :** Je pense que c'est un rôle important. Je pense que c'est un rôle pour lequel notre engagement n'a pas été constant, et que cette attitude dépend un peu de l'importance que la hiérarchie a accordée à l'engagement, et que cela dépend beaucoup de la capacité... mais c'est un rôle important. Il est important que nous élargissions les horizons au-delà de notre propre monde de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Nous avons tendance à nous replier sur nous-mêmes, et il serait très judicieux de s'engager avec le monde de la coordination au sens large, et de s'en souvenir, ce monde dont nous nous éloignons un peu parfois ou avec lequel nous ne nous engageons pas assez. C'est une bonne chose pour l'ONU et les autres acteurs qui participent à ce processus, car la Croix-Rouge, et j'en ai fait l'expérience personnelle, a souvent délivré un message beaucoup plus concret.

Ainsi, pendant de nombreuses années, nous avons participé à certains exposés au Palais des Nations Unies ici à Genève, où nous faisions des exposés sur la plate-forme aux côtés de l'OCHA, par exemple, ou assistions aux briefings des États membres et faisions des exposés sur les opérations, mais nous avions des informations pratiques très concrètes sur le travail des volontaires sur le terrain, leur accès, et... Je pense que parfois la Croix-Rouge peut apporter des informations de terrain capitales à certaines de ces réunions qui ont tendance à être un peu dominées par les Nations Unies. Je sais que ces réunions se tiennent hors du cadre des Nations Unies, mais elles peuvent finir par être un peu dominées par les Nations Unies. Je pense donc qu'il est bon que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, aux côtés d'autres acteurs ayant un statut similaire et/ou des ONG qui sont présents et qui peuvent faire entendre leur voix, mais qui sont peut-être de moindre envergure, puissent apporter des points de vue différents à ces discussions afin d'éviter que les Nations Unies ne deviennent trop renfermées et autocentrées sur le type de politique et de positionnement de l'ONU.

**Question (écrite) : Quels sont les principaux obstacles à une coordination efficace ?**

**Réponse :** Je pense que les gens supposent que la coordination va de soi, mais pour bien mener la coordination, il faut la doter en ressources, et il faut qu'elle soit assurée par des gens qui possèdent certaines compétences et une certaine ouverture d'esprit. La coordination n'est pas toujours réalisée de manière efficace. Nous avons parfois tendance à supposer que les techniciens, les intervenants en cas de catastrophe ou les professionnels de la santé sont efficaces en matière de coordination. Ils peuvent le faire dans un domaine technique très spécifique, mais je pense qu'il existe en effet une fonction de coordination qui nécessite des ressources. Pour la mener à bien et pour s'assurer qu'elle englobe de manière cohérente et intégrée toutes les composantes d'une organisation de la taille et de l'échelle de la Fédération internationale, il faut ensuite la doter en ressources. Il faudrait donc disposer de personnes qui travaillent à la coordination de nos activités en interne, en mettant en place à l'avenir une équipe de, pas beaucoup de personnes, une ou deux personnes, qui s'engageraient en fait à assurer une coordination aussi efficace que possible, en tant que mouvement, dans toutes ces situations [...] avec nos sociétés nationales partenaires qui ont des exigences qui leur sont propres. En effet, les exigences imposées au Croissant-Rouge du Qatar sont très différentes de celles imposées à la Croix-Rouge allemande, qui sont différentes de celles imposées à la Croix-Rouge américaine. Un coordonnateur doit être capable de comprendre ces différentes perspectives et de trouver une solution efficace, pouvant être utilisée pour coordonner tout le monde.

Toutefois, en plus d'assurer une coordination efficace au niveau interorganisations, avec les partenaires de l'ONU et les ONG partenaires, encore une fois, vous avez besoin des ressources qui puissent s'y impliquer. Il existe beaucoup de discussions extrêmement riches sur la coordination et il est nécessaire de trouver des personnes qui peuvent vraiment y participer et persévérer. L'un des problèmes que j'ai constaté au fil du temps... la coordination occupe de l'importance dans les réunions, alors un représentant est envoyé. Il peut s'agir de la personne qui travaille sur ce projet ou sur cette opération, mais si elle n'assure pas la continuité avec la fonction de coordination continue dans les réunions, vous manquez alors la possibilité d'en montrer l'importance aux organisations. Alors, il peut arriver qu'une personne se rende à une réunion, fasse éventuellement un rapport de ce qui a été dit ou pas, mais comment faire adopter cela dans un processus produisant des résultats significatifs sur une base continue ?...pour la prochaine réunion, pour le déploiement pour nos partenaires ici à Genève et pour nos bureaux sur le terrain.

Je pense donc que c'est l'un des défis, considérer la coordination comme un rôle en soi et de lui donner... et je ne dis pas qu'il faut lui consacrer beaucoup de ressources humaines, car la plus grande partie de nos ressources devrait encore être consacrée à la prestation de services aux personnes vulnérables, mais reconnaître que la coordination a besoin d'un certain niveau de ressources humaines dotées des compétences adéquates et chargées de réfléchir de manière transversale sur toutes les différentes organisations à impliquer, les informations dont elles ont besoin, et pas seulement en leur envoyant des informations interminables, mais aussi en ciblant les informations utiles, les bonnes décisions et en s'assurant qu'il y a une continuité et que les bonnes personnes sont mobilisées pour la prochaine réunion et les décisions éventuelles. Et c'est ce genre de participation, d'investissement dans la continuité qui, selon moi, mériterait d'être renforcé, et nous tirerions davantage parti de la coordination en s'y investissant.